

UNITED NATIONS

---

Group of Experts on  
Geographical Names

*Fourteenth Session*  
*Geneva, 17-26 May 1989*

WORKING PAPER

No.10  
16 May 1989

---

Agenda item 17

DICTIONNAIRE DES NOMS DE LIEUX DU QUEBEC

Préparé par Jean Poirier, Commission de toponymie du Québec (Canada)

**COUDRES, ÎLE AUX** 47°24' 70°23'

Île du Saint-Laurent située en face de **Baie-Saint-Paul**, dans la division de recensement de **Charlevoix-Ouest**. Superficie: 31 km<sup>2</sup>. Population en 1984, 1480 habitants. Jacques Cartier la dénomma ainsi le 6 septembre 1535: «Et entre autres, y a plusieurs coul-dres franches, que treuvasmes fort chargez de nozilles, aussi grosses et de meilleur saveur que les nos-tres... et pour ce la nommasmes l'isle es Coudres.» Ce toponyme a parfois été mal traduit en anglais **Elbow Island** «Île au Coude».

**DÉSERT, RIVIÈRE** 46°23' 75°58'

Rivière de la division de recensement de **Gatineau**, d'une longueur de 72 km, elle se jette dans la **rivière Gatineau à Maniwaki** qui a déjà porté le nom de **Rivière-Désert**. *Désert* est un mot du français québécois emprunté aux parlers normands. Il détermine soit un terrain qui a été défriché en vue d'y faire de la culture, soit une clairière naturelle. Neuf autres entités de ce nom, parfois employées en composition, ont cette appellation, dont un hameau et une zone d'exploitation contrôlée.

**DOZOIS, RÉSERVOIR** 47°30' 77°05'

Cette entité du **Pontiac** doit son nom au père oblat **Nazaire-Servule Dozois** (1859-1932), missionnaire qui oeuvra au nord de l'**Outaouais**. Ce réservoir a été créé en 1949 lors de la construction du **barrage Bourque** sur la **rivière des Outaouais**. Parmi les six autres entités de ce nom au Québec, mentionnons un canton, un hameau, un lac et un ruisseau.

**FOULON, ANSE AU** 46°47' 71°14'

Entité de la ville de **Sillery**, connue aussi comme **Le Foulon**. **Anse au Foulon** remonte au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le Séminaire de Québec eut un moulin à foulon l'étoffe, un foulon ou moulin à foulon, à cet endroit, de 1710 à 1734. Ce moulin à foulon, qui semble avoir été désaffecté en 1734 et dont on ignore la localisation exacte, a donné naissance au toponyme, qui s'est transmis jusqu'à nos jours. Ce lieu a été rendu célèbre lors de la guerre de Sept-Ans qui décida du sort de la Nouvelle-France. En effet, c'est là que le général anglais **James Wolfe** réussit à débarquer ses troupes dans la nuit du 12 au 13 septembre 1759 pour livrer bataille au général **Montcalm** sur les **plaines d'Abraham**. A aussi été connue sous le nom de **Wolfe's Cove**. Notons qu'il existe quatre lacs du Foulon au Québec, dont l'origine demeure incertaine.

**GRENVILLE** 45°42' 74°40'

Nom d'un canton de la division de recensement d'**Argenteuil**, proclamé en 1808. C'est aussi le nom d'un village, d'une municipalité de canton, d'un canal, d'une baie, d'un barrage, de deux lacs et d'un ruisseau. Ce nom rappelle soit **William Windham**, baron de **Grenville** (1759-1834), membre du parlement anglais et Premier ministre de 1806 à 1807, soit **George Nugent Temple Grenville**, marquis de **Buckingham** (1753-1813). Le village de **Grenville**, situé sur la rive gauche de l'**Outaouais** immédiatement en amont du barrage, fut érigé le 1<sup>er</sup> janvier 1876. Population en 1984: 1400 habitants. La création du village est due à l'ouverture du **canal du Long Sault** - maintenant **canal de Grenville** - commencé en 1825. L'exhaussement des eaux de

l'**Outaouais** à cet endroit, consécutif à la construction du barrage, a fait disparaître les célèbres **rapides du Long Sault**, à la hauteur du village, où se sont illustrés, en 1660, **Dollard Des Ormeaux** et ses compagnons. La **municipalité de canton de Grenville** fut érigée le 1<sup>er</sup> juillet 1845. Population en 1984, 1830 habitants.

**MONTMORENCY, CHUTE** 46°25' 71°09'

Cette chute est située entre **Beauport** et **Boischatel**, à 13 kilomètres de Québec; elle a une hauteur de 80 mètres, soit une fois et demie celle du **Niagara**. Sur sa carte de 1608, **Champlain** écrit: «Le grand saut de **Montmorency** qui descend de plus de 25 brasses de haut dans la rivière.» **Champlain** précise dans son livre de 1632: «Au bout de l'isle y a un torrent d'eau du costé du nord, que j'ay nommé le saut de **Montmorency**.» Ce nom de lieu rappelle un des membres de l'illustre famille de France, les **Montmorency**, probablement, **Charles de Montmorency**, amiral de France, à qui le fondateur de Québec avait dédié son livre publié en 1603. Cette entité était déjà nommée lorsque **Henri II**, duc de **Montmorency**, maréchal de France, fut vice-roi de la Nouvelle-France, de 1620 à 1625. La célèbre légende de la **Dame Blanche** est liée à la **chute Montmorency**. Une vingtaine d'entités s'appellent **Montmorency** dont une rivière (96 km de longueur), une forêt et deux divisions de recensement.

**Montreuil** 47°45' 79°25'

Nom d'un canton situé dans la division de recensement de **Témiscamingue** et proclamé le 16 octobre 1920. Ce canton rappelle **Pierre-André de Montreuil**, lieutenant-colonel et aide-major général de l'armée de **Montcalm**. Ce nom sert aussi à identifier un hameau, quatre lacs, deux cours d'eau.

**Pipe, Lac à la** 46°50' 73°02'

Lac d'une longueur d'un kilomètre et demi situé dans la division de recensement de **Champlain**. Il s'agit d'un nom métaphorique, la forme du lac rappelant celle d'une pipe. Huit autres lacs au Québec portent ce nom, les autres se référant plutôt à des anecdotes (pipe trouvée sur la rive, endroit de repos pour fumer la pipe, etc.)

## Le Dictionnaire des noms de lieux du Québec

Des milliers de noms de lieux importants sur le plan de l'histoire et de la géographie, et largement utilisés, véhiculent une charge culturelle que peu de personnes connaissent vraiment. Mettre à la disposition du public un **Dictionnaire des noms de lieux du Québec** constitue donc un moyen de faire connaître cet élément majeur de la culture québécoise.

L'article 125, paragraphe e), de la **Charte de la langue française** impose comme devoir à la Commission de toponymie de diffuser la nomenclature géographique officielle du Québec. Elle s'y conforme en publiant des **Repertoires toponymiques** (1969, 1978, 1987) de même que des dossiers sur les noms géographiques et des itinéraires régionaux. La Commission, s'autorisant également de cet article de la Charte, a entrepris depuis un an la réalisation d'un **Dictionnaire des noms de lieux du Québec**.

Après des études comparatives avec des ouvrages de ce type qui sont régulièrement produits dans d'autres pays, la Commission a commencé la recherche et la rédaction proprement dite de rubriques du Dictionnaire au cours de 1987. Fin de décembre 1988, près du quart des rubriques du corpus ont passé le stade de la rédaction et de la vérification. La publication de l'ouvrage, éditée en un seul volume, est prévue pour le courant de l'année financière 1990-1991.

La nomenclature ou le corpus retenu pour le Dictionnaire se situe à 7 000 toponymes environ. En escomptant une dizaine d'entrées en moyenne par page, l'ouvrage contiendra 700 pages au minimum. Des photos, des croquis et des reproductions de documents illustreront tel ou tel propos figurant dans un article, ce qui permettra de visualiser certaines explications autrement abstraites, en plus de constituer, en soi, une information valable.

Parmi les types de noms retenus à titre d'entrées, il a fallu opérer un choix quant aux toponymes devant faire l'objet d'un développement, afin de permettre une représentation harmonieuse des caractéristiques principales de notre toponymie relativement aux types d'entités aussi bien naturelles qu'anthropiques ou administratives régionales que locales, respectueuses également de la présence de diverses ethnies ou peuples. À titre indicatif, voici quelques catégories de toponymes qui apparaîtront obligatoirement dans la nomenclature du Dictionnaire, accompagnées du nombre total d'entités repérées en totalité (catégorie 1) ou du nombre d'entités ayant fait l'objet d'un choix (catégorie 2).

### 1. Toponymes répertoriés en totalité :

Municipalités (1 481 1 481);  
Villages nordiques (13 13);  
Réserves et villages indiens (39 39);  
Cantons (1 549 1 549);  
Régions administratives (16 16);  
Divisions de recensement (76 76);  
Municipalités régionales de comté (95 95);  
Circonscriptions électorales provinciales (122 122);  
Réserves fauniques (33 33)

### 2. Toponymes ayant fait l'objet d'une sélection :

Hameaux et villages (1 000 1 500);  
Lieux-dits (900 2 100);  
Fleuves et rivières (350 2 899);  
Ruisseaux (150 13 713);  
Lacs (1 100 50 000);  
Monts et montagnes (130 952);  
Îles (220 2 641);  
Caps (80 366);  
Autres : anses, baies, rapides, chutes, détroits, etc. (300).

Les noms de lieux de la catégorie 2 ont fait l'objet d'un choix établi à partir de critères comme l'importance physique de l'endroit ou du découpage concerné, leur poids historique, leur

situation géographique, leur taux de fréquentation et leur intérêt patrimonial.

Sous l'angle de la présentation, précisons que les noms de lieux y sont ordonnés selon l'ordre alphabétique continu qui présente, entre autres avantages, l'intérêt d'une lecture plus aisée, d'un traitement lexicographique facilité, et rend moins nécessaire la présence d'un index. De plus, ajoutons qu'il s'agit du genre de présentation retenue par la très grande majorité des dictionnaires de noms de lieux.

Toutefois, on y effectue le moins de renvois possible, car, d'une part, l'ouvrage s'en trouverait surchargé et, d'autre part, l'entrée retenue est toujours la plus significative, permettant ainsi au lecteur de repérer aisément l'information qu'il recherche. L'entrée figure en caractères gras afin de bien la démarquer du reste de l'article.

Le principe dominant du Dictionnaire est que la rubrique correspond généralement au lieu et non pas au nom. Par exemple, **Chute Montmorency** et **Rivière Montmorency** font l'objet de deux articles distincts. Lorsque plusieurs lieux portent le même nom, ce qui est très fréquent, chacun fait l'objet d'une entrée, sans cependant qu'il soit nécessaire de répéter les notes complètes quant au sens et à l'origine lorsqu'ils sont identiques (Par exemple, la ville, le canton et la rivière **Malartic** en Abitibi).

Les articles comportent les données suivantes :

#### 1. Renseignements fixes :

Coordonnées géographiques (sauf les noms traités collectivement) : la carte topographique au 1 : 50 000 ; le statut du nom ; la localisation géographique par référence à un lieu plus connu, lorsque approprié ; les données dimensionnelles : longueur, superficie, altitude ; la population, pour les municipalités principalement (elle est indiquée à la fin de la rubrique) ; le gentilé (pour les lieux habités) ; le blason populaire, le cas échéant.

#### 2. Informations de nature historique, géographique, folklorique :

L'origine (pourquoi on a attribué telle dénomination à tel lieu et l'auteur de l'attribution du nom si ces données sont connues) ; la date d'apparition du toponyme et la source ; son évolution ; une brève description géographique surtout lorsqu'elle a une incidence toponymique ; de courtes notes biographiques des personnes remémorées ; les faits historiques ; les anecdotes ; les légendes, etc. ; des variantes non officielles sont incluses dans le texte si elles reçoivent l'intérêt voulu ; pour les cantons, la date de proclamation (année), s'il y a lieu, est indiquée à la fin de la rubrique.

#### 3. Informations de nature linguistique :

La langue du toponyme ; la signification du toponyme ; l'étymologie populaire, le cas échéant ; son étymon (termes dialectaux, mots rares) ; le genre de certains cours d'eau ; les faits de syntaxe ; la prononciation, si nécessaire (en transcription orthographique et API).

Destiné à un public québécois spécifiquement intéressé par notre patrimoine toponymique, le **Dictionnaire des noms de lieux du Québec** comblera un vide qui se fait sentir depuis longtemps. Par ailleurs, cet ouvrage permettra notamment aux autorités constituées de trouver des nouveaux noms pour nommer des entités géographiques naturelles et artificielles, des espaces administratifs, des édifices et des voies de communication, parce que dans les articles, il est souvent mentionné des toponymes anciens et disparus qui peuvent servir à ces fins.

Ce dictionnaire contribuera également au rayonnement du Québec à l'étranger, là où l'intérêt porte à la réalité québécoise pourra être en partie satisfait par ce qui sera à la fois un outil de référence et un ouvrage encyclopédique qui, à travers la toponymie, recèlera une grande richesse d'information sur le Québec, qu'elle soit de nature géographique, historique, linguistique, folklorique ou autre.

ANNEXE III  
Formulaire de rédaction

5

RUBRIQUE				Statut		
COORDONNÉES			CARTE			
TEXTE				Notes et corrections (Comité de rédaction)		
Notes du rédacteur						
RENSEIGNEMENTS FIXES				Rédacteur		Date
	À faire	Données	Source	Vu par	Date	Notes
Longueur						
Superficie						
Altitude						
Population						
Gentilé						
Illustration						

## Renseignements contenus

## «Dictionnaire des noms de lieux du Québec»

<b>COUDRES, ÎLE AUX</b> / ----->	47°24' 70°23' ----->	Nom géographique
île du Saint-Laurent située en face de Baie-Saint-Paul*, dans la division de recensement de Charlevoix-Ouest. Superficie: 31 km <sup>2</sup> /Population en 1984: 1480 habitants. Jacques Cartier la dénomma ainsi le 6 septembre 1535: «Et entre autres, y a plusieurs coul-dres franches, que treuvasmes fort chargez de nozilles, aussi grosses et de meilleur saveur que les nos-tres... et pour ce la nommasmes l'isle es Coudres.» Ce toponyme a parfois été mal traduit en anglais Elbow Island «île au Coude».	----->	Coordonnées géographiques Localisation (L'astérisque indique que le toponyme est étudié dans le dictionnaire)
----->	----->	Superficie
----->	----->	Population
----->	----->	Origine et signification
----->	----->	Mauvaise traduction
<b>DÉSERT, RIVIÈRE</b> 46°23' 75°58'		
Rivière de la division de recensement de Gatineau, d'une longueur de 72 km./elle se jette dans la rivière Gatineau à Maniwaki*/qui a déjà porté le nom de Ri-vière-Désert. Désert/est un mot du français québé-cois emprunté aux parlers normands. Il détermine soit un terrain qui a été défriché en vue d'y faire de la cul-ture, soit une clairière naturelle. Neuf autres entités de ce nom, parfois employées en composition, ont cette appellation, dont un hameau et une zone d'exploitation contrôlée.	----->	Longueur
----->	----->	Localisation
----->	----->	Mot du français québécois
----->	----->	Autres entités du même nom
<b>DOZOIS, RÉSERVOIR</b> 47°30' 77°05'		
Cette entité du Fontiac* doit son nom au père Oblat Na-zaire-Servile Dozois (1859-1932), missionnaire qui oeuvra au nord de l'Outaouais. Ce réservoir a été créé en 1949 lors de la construction du barrage Bourque sur la rivière des Outaouais. Parmi les six autres enti-tés de ce nom au Québec, mentionnons un canton, un hameau, un lac et un russeau.	----->	Signification
----->	----->	Date de création
----->	----->	Autres entités du même nom
<b>FOULON, ANSE AU</b> 46°47' 71°14'		
Entité de la ville de Sillery*, connue aussi comme Le Foulon. Anse au Foulon remonte au début du XVIIIe siècle. Le Séminaire de Québec eut un moulin à foulon l'étoffe, un foulon ou moulin à foulon, à cet endroit, de 1710 à 1734. Ce moulin à foulon, qui semble avoir été désaffecté en 1734 et dont on ignore la localisation exacte a donné naissance au toponyme, qui s'est transmis jusqu'à nos jours. Ce lieu a été rendu célèbre lors de la guerre de Sept-Ans qui décida du sort de la Nouvelle-France. En effet, c'est là que le général an-glais James Wolfe réussit à débarquer ses troupes dans la nuit du 12 au 13 septembre 1759 pour livrer ba-taille au général Montcalm sur les plaines d'Abraham. A aussi été connue sous le nom de Wolfe's Cove. No-tons qu'il existe quatre lacs du Foulon au Québec, dont l'origine demeure incertaine.	----->	Autre forme en usage
----->	----->	Ancienneté du nom
----->	----->	Signification
----->	----->	Origine
----->	----->	Événement historique
----->	----->	Autre nom
<b>GRENVILLE</b> 45°42' 74°40'		
Nom d'un canton de la division de recensement d'Ar-genteuil, proclamé en 1808. C'est aussi le nom d'un vil-lage, d'une municipalité de canton, d'un canal, d'une baie, d'un barrage, de deux lacs et d'un russeau. Ce nom s'appelle soit William Windham, baron de Grenville (1759-1834), membre du parlement anglais et Premier ministre de 1806 à 1807, soit George Nugent Temple Grenville, marquis de Buckingham (1753-1813). Le vil-lage de Grenville, situé sur la rive gauche de l'Ou-taouais immédiatement en amont du barrage, fut érigé le 1er janvier 1876/ Population en 1984: 1400 habi-tants. La création du village est due à l'ouverture du ca-nal du Long Sault* - maintenant canal de Grenville - commencé en 1825. L'exhaussement des eaux de	----->	Plusieurs entités de ce nom
----->	----->	Signification
----->	----->	Localisation
----->	----->	Date d'érection de la municipalité de village
----->	----->	Population